Nul n'est prophète en son pays … sauf Althaus et Schneeberger !

Avec des conditions de course pas toujours facile et une concurrence plutôt féroce – mais trop vite contrainte à l'abandon – Nicolas Althaus a signé son troisième succès sur les routes du Critérium Jurassien, le 2ème de suite.

Pour cette première manche du championnat sur sol suisse, les favoris étaient nombreux sur le papier. Pas moins de 5 S2000 au départ dont celles d'Ivan Ballinari, vainqueur du Gier et Althaus, dernier vainqueur en date du Crité. A ces deux pilotes s'ajoutaient bien évidemment la présence remarquée de Michaël Burri et Jonathan Hirschi, tous deux également au volant de 207 S2000 du team SaintéLoc.

Au niveau des outsiders, on pouvait noter la participation de Sébastien Carron, 3ème du Gier, Pascal Perroud, Urs Hunziker ou encore Ruedi Schmidlin.

Et finalement, c'est sans surprise que les places d'honneur se sont réparties entre les pilotes précités.



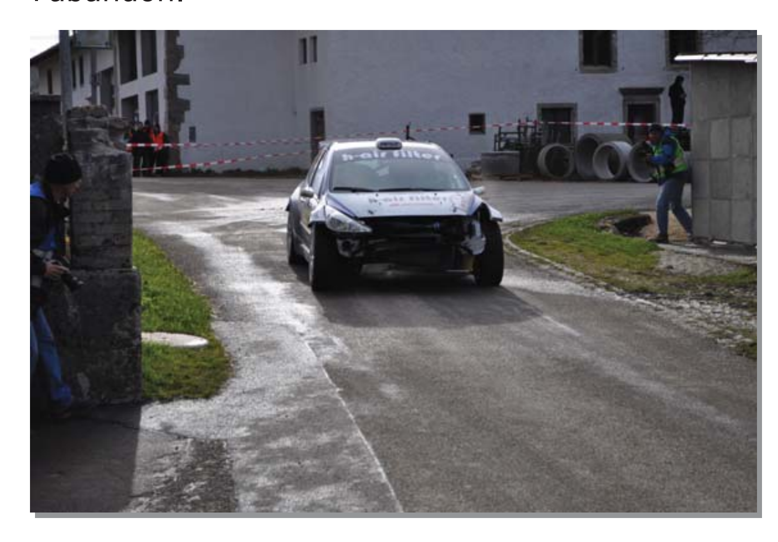
Le premier à enfoncer le clou, c'est Nicolas Althaus. Le régional de l'étape s'adjuge le premier chrono entre Alle et Vendlincourt avec 2 secondes 7 d'avance sur … Jonathan Hirschi. Le pilote d'endurance qui a troqué pour l'occasion sa Lotus pour une 207 S2000 réalise un excellent chrono, battant les S2000 de Bally et Burri.

Mais c'était sans compter sur le tessinois Ballinari, bouillonnant, qui ne l'entendait pas de cette oreille. Il signe le scratch dans l'ES 2, celle entre Courtemautruy et Les Enfers. Althaus est relégué au 3ème rang, derrière Hirschi qui signe sur cette spéciale également un 2ème temps scratch très encourageant pour la suite du rallye. Michaël Burri, quant à lui, observe ses adversaires du haut de son 4ème rang, la faute à un set-up plutôt basé sur la pluie alors que cette dernière ne s'est pas (trop) invitée durant cette première journée de course.

Malheureusement, une crevaison suivie d'une touchette contre une chicane dans le superspéciale empêche Jonathan Hirschi de signer un nouveau 2ème temps scratch durant cette spéciale de Delémont. Il termine cette journée au 4ème rang.

Michaël Burri profite de sa belle prestation durant la spéciale spectacle pour pointer au 2ème rang à l'issue de la première journée de course. Althaus est 3ème.

Le samedi s'annonce quant à lui tout autant mitigé au niveau des prévisions météo… Un casse-tête énorme en ce qui concerne les pneumatiques à utiliser pour chacun des pilotes, avec des risques de glissades contrôlées … ou incontrôlées, comme le testera malgré lui Jonathan Hirschi. Il tape dans la première ES du samedi matin entre St-Brais et Saulcy, le contraignant à l'abandon.



Jonathan Hirschi et sa Peugeot 207 S2000 quelque peu modifiée… Hirschi n'ira malheureusement pas plus loin que cette première ES du samedi. Dommage, le potentiel était au rendez-vous. Rendez-vous (normalement) au Chablais pour confirmer son talent.

Celui qui en profite le plus, c'est sans nul doute Michaël Burri, lancé à l'assaut des chronos avec un set-up plus confortable. Il signe le scratch dans les ES 4 et 5, reléguant ses principaux adversaires à près de 20 secondes !
Mais malheureusement une touchette dans Villars-Réclère enlève au fils d'Olivier tout espoir de bien figurer au classement. Le côté conducteur est trop abimé avec notamment deux jantes en moins… L'abandon est inéluctable. La suite de la course se jouera donc entre Ballinari et Althaus, le leadership revenant au dernier nommé dès l'abandon de Burri, celui-ci ne le lâchant plus et pouvant du coup signer un 2ème succès consécutif sur les routes du Critérium Jurassien. Nul n'est prophète en son pays, sauf Althaus !



Le fan's club du duo Althaus/Ioset avait même concocté des banderoles que l'on a pu voir tout au long du week-end aux abords des spéciales

Althaus est donc le grand vainqueur de cette 35ème édition du Crité devant Bally à 49 secondes 4 et Sébastien Carron, excellent 3ème avec sa Clio S1600. Il pointe quant à lui déjà à plus de 2 minutes 40 d'Althaus.

Sur la 4ème place, on retrouve un autre valaisan, de retour à la compétition quelques mois seulement après sa violente sortie de route sur les route du Rallye du Valais… Vous l'aurez reconnu, c'est bien évidemment Florian Gonon qui pointe



au 4ème rang au volant d'une DS3 R3T. Un résultat ô combien encourageant pour la suite de la saison du duo Gonon/Arlettaz qui va passer de la DS3 à la 207 S2000. Un beau match qui s'annonce donc sur les routes chablaisiennes.

Championnat suisse Junior

C'est le Critérium Jurassien qui a eu l'honneur d'ouvrir les feux du premier championnat suisse junior de l'histoire. Et la bagarre tant attendue a bel et bien eu lieu. Sur les 16 pilotes inscrits au Twingo R1 Swiss Trophy *(ndlr : trophée offrant à tous les pilotes, même ceux âgés de plus de 28 ans, de se mesurer au volant de la Twingo R1)*, 14 faisaient partie du championnat suisse junior réservé, lui, aux moins de 28 ans.
Et c'est Pierre Murisier, nouveau venu dans le monde du rallye, qui signe le premier scratch entre Alle et Vendlincourt, s'offrant même le luxe de dépasser de quelques dixièmes le champion suisse en titre, Laurent Reuche, venu se frotter à ces jeunes au volant, également, d'une Twingo R1.



Pierre Murisier pourra se targuer d'être le premier pilote suisse de l'histoire à remporter une spéciale dans le cadre du championnat suisse junior. Reste maintenant à confirmer pour lui.

Dans la suivante, c'est le régional de l'étape, Quentin Marchand, qui signe le scratch dans ce championnat junior, puis, dans la superspéciale, c'est l'habitué Ludovic Buono (hors championnat junior) qui se fait remarquer par son temps scratch, derrière Reuche.
Bref, vous l'aurez compris, la lutte entre les pilotes du Twingo R1 Swiss Trophy se joue souvent à quelques dixièmes. La preuve, après les ES du vendredi, 8 pilotes se trouvaient regroupés en moins de 30 secondes.
Le lendemain, c'est le favori, Thomas Joris, qui s'empare des débats pour ne plus les lâcher jusqu'à l'avant-dernière spéciale. Le valaisan se fait finalement dépasser par Ludovic Buono à l'issue de l'avant-dernier chrono pour …. 9 dixièmes ! Quand on vous disait que le trophée junior se jouait au dixième près…
Coup du sort ou malchance énorme, Ludovic Buono pointe une seconde en retard à l'issue de la dernière assistance de la journée (avant la superspéciale de Delémont) et écope de 10 secondes de pénalité. L'équipage Buono/Villars se crache dans les gants afin de rattraper ce retard, mais ce sera insuffisant… Seule la moitié des secondes perdues sera rattrapée. Mais ce n'est pas pour autant que Ludovic perdait le sourire le samedi soir… Bon joueur Ludo !

C'est donc finalement Thomas Joris qui l'emporte, remportant au passage les 3'000.- et les 4 pneus promis au vainqueur de la manche. Suivent Ludovic Buono et Fabien Richard, ce dernier étant l'auteur d'une course sans anicroche. Un véritable bon pilote, qui a déjà su démontrer son talent au volant d'une Citroën Saxo groupe N ces dernières saisons, et qu'il faudra très certainement suivre de près.

Coupe suisse VHC

Le plateau VHC de cette édition faisait plaisir à voir. 16 VHC au départ du rallye, un record depuis l'arrivée de la coupe suisse des véhicules historiques en championnat suisse.
Et au-delà de la quantité, la qualité était également présente avec les Sierra Cosworth de Schneeberger et Metral, l'Escort du belge Van de Wauwer, la Ferarri de Patrick Heintz ou encore la Chevrolette d'Alex Beeler pour ne citer que quelques exemples.
Sans grande surprise, c'est le régional Steeves Schneeberger qui signe les deux premiers scratch, enfonçant directement le clou avec plus de 20 secondes d'avance sur le belge Van de Wauwer.
Malgré quelques scratchs d'Heintz et Van de Wauwer durant la journée du samedi, Schneeberger n'a jamais lâché sa place de leader, montrant une nouvelle fois sa domination quasi impériale sur cette coupe VHC 2012.
A noter les abandons de Laurent Metral (mécanique), Roberto Palma (sortie de route) ou encore JR Cretegny (mécanique). A noter que ce dernier, après plusieurs saisons en slalom et course de côte, s'est lancé en rallye avec des résultats plutôt encourageants. A confirmer lors de son prochain rallye sur les routes du Rallye du Chablais.
Enfin, si l'on s'amuse à comparer les temps des modernes au VHC, tout porte à croire que les « historiques » ont autant – si ce n'est plus ? – de mérite que les pilotes de S2000, R3 ou R2… preuve en est le résultat final. Si l'on croise les deux classements, Schneeberger serait classé 11ème au scratch moderne. Un résultat plus que bien étant donné que les VHC doivent rouler en pneu de série !



La Ford Escort RS 2000 de Van de Wauwer

Et du côté des trophées ?

Hormis le Twingo R1 Swiss Trophy, ce Critérium Jurassien sonnait également l'ouverture de la saison en ce qui concerne le Citroën Racing Trophy et le FORD**RACING**TROPHY. Du côté de la marque au chevron, les DS3 et C2 formaient deux coupes différentes.
Dans le clan des DS3, plusieurs pilotes chevronnés s'affronteront durant cette saison 2012, le favori étant très certainement Joël Rappaz qui a troqué sa C2 contre la DS3 durant l'intersaison. Après un résultat en demi-teinte durant le Gier, la faute à un nouveau style de conduite à adopter avec cette DS3 turbo,

Rappaz a dû trouver le mode d'emploi depuis…. Il signe le scratch inaugural, à égalité avec la Clio S1600 de Perroud, excusez du peu.
Ce leadership, il ne le lâchera plus jusqu'à l'arrivée, coiffant au poteau Mike Coppens, Alain Lehmann et Laurent Vukasovic.



Seul Florian Gonon – hors trophée – a réussi à voler la vedette à Joël Rappaz en terminant 4ème scratch, preuve en est une nouvelle fois du potentiel de cette voiture.

La DS3 de Vukasovic, toute de violette vêtue n'est pas passée inaperçue durant ce week-end…

Du côté des C2 R2, c'est l'étonnant Sylvain Michel qui s'est imposé - grâce à la fougue de sa jeunesse peut-être (il vient de fêter ses 20 ans) ?! – ne laissant que des miettes à ses adversaires. Le français, venu cette année tenter sa chance en Suisse, n'aura pas démérité durant ce week-end et sera très certainement le grand favori de cette saison 2012. Sur le podium, on retrouve également le régional Pascal Bron (avec la C2 ex-Rappaz) et les Tavernay Brother's, eux qui ont remporté la coupe C2 l'an passé.

Dernière venue dans le monde des coupes de marque, la marque Ford lançait également son trophée sur les routes jurassiennes. Comme chez le constructeur français, deux trophées se distinguaient avec une coupe réservée aux Fiesta R2 et, grande nouveauté, une coupe réservée aux Fiesta R1.
Pour l'occasion, deux R1 made in Ford étaient au départ de ce rallye. Ces voitures, encore en cours de développement, ont pu démontrer leur potentiel et surtout leur fiabilité.
C'est le duo Yves Blanc/Jacqueline Favez, passé de la Twingo à la Fiesta - mais gardant les mêmes couleurs – qui remporte cette première épreuve devant Clavien Borlat/Gaël Terrapon.
Au niveau des Fiesta R2, l'archi favori Sylvain Droxler a malheureusement dû abandonner prématurément, la faute à une casse mécanique.
A la suite de quelques soucis de boîte à vitesses, Nicolas Lathion est relégué quant à lui dans les profondeurs du classement général, mais sa motivation est restée intacte.
Il termine cette première course de la saison à la 4ème place, derrière Sébastien Racine (l'ancien naviguo de Sylvain Droxler devenu pilote), Cédric Althaus et le surprenant Michaël Moulin qui a su profiter des soucis de ses concurrents pour pointer finalement sur la première marche du podium du FORD**RACING**TROPHY.
Tous ces pilotes se retrouveront une semaine plus tard, le 29 avril, au slalom de Frauenfeld pour la 2ème manche du trophée.

Coupe de Suisse – Trophée IS

Sans grande surprise, le tessinois Simone Tettamenti remporte cette deuxième manche de la Coupe Suisse. Mais comme le dit l'adage, le malheur des uns, fait

le bonheur des autres. Comprenez par là qu'Olivier Ramel a signé plusieurs scratchs le samedi matin avec une avance assez confortable sur Tettamenti... Mais voilà… Olivier Ramel était reparti en super rallye ! Du coup, pas de classement officiel pour le vaudois, de retour à la compétition après sa cabriole au RIV 2010.
Du coup, Simone Tettamenti a eu chaud mais les 25 points de la victoire tombent dans son escarcelle. Derrière lui se place la première Twingo R1, en l'occurrence celle du champion suisse en titre, Laurent Reuche.



Pour ne pas perdre de vitesse, Reuche a l'habitude d'allonger au maximum la trajectoire. Un gage de victoire avec ce genre de voitures qui développent peu de chevaux.

3ème, au volant également d'une Twingo R1, la paire Joris/Fellay. En plus de remporter cette manche du trophée junior, ils empochent également les 17 points de la médaille de bronze de Coupe de Suisse.

Du côté du trophée IS, peu de pilotes étaient inscrits dans cette catégorie. Sur les 3 partants, seul Paolo Milani a terminé cette course, remportant du même coup les 12 points et demi (la moitié des points car moins de 5 partants) offert au vainqueur.

Le coup de cœur d'inforallye

Dans un rallye, il n'y a pas seulement les ténors du championnat, les ténors des coupes de marques … Il y a également des pilotes qui font du rallye pour leur plaisir. Ces pilotes-là ne sont pas toujours cités à leur juste valeur. Ce coup de cœur d'inforallye permet de mettre en avant une prouesse d'un pilote peut-être quelque peu caché derrière les « gros » du championnat.



Pour cette première, inforallye a décidé de donner son coup de cœur à Bryan et Sandrine Kaltenrieder. Au volant de leur Honda Civic VTi ex-Nicolier et pour leur premier rallye, ils voulaient surtout voir et apprendre. Mais bien plus que cela, les Kaltenrieder ont terminé 1er de la classe N2 et 37ème au général. Ca promet pour la suite de la saison !

Et justement, la suite de la saison se déroulera sur les routes du Rallye du Chablais les 1er et 2 juin prochain avec, comme invité de luxe, l'octuple champion du monde Sébastien Loeb.